



Bulletin d'information de sécurité alimentaire et nutritionnelle de la Gnagna

Bulletin Trimestriel Listening Posts, N°14/T3 : Juillet-Septembre 2017



COMMUNE D'INTERVENTION LISTENING POST - PRONVINCE DE LA GNAGNA



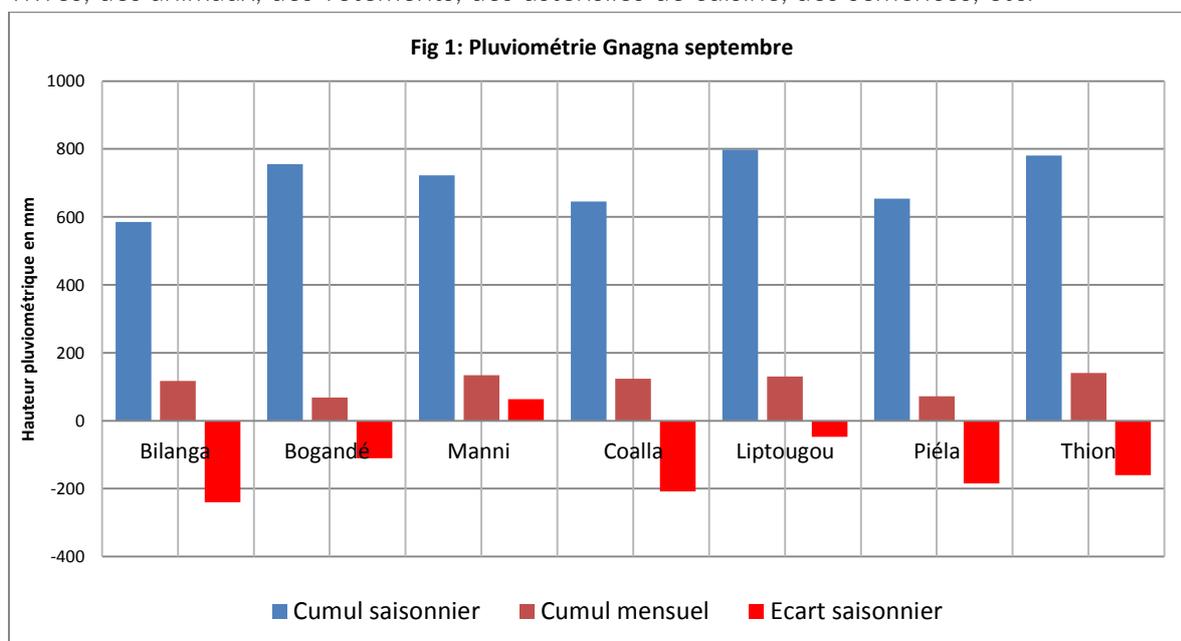
Messages clefs et d'alerte

- ⇒ Déficit du cumul saisonnier comparativement à la campagne passée ;
- ⇒ Hausse régulière des prix des céréales et du bétail au cours du troisième trimestre 2017 ;
- ⇒ Baisse continue des TdE Bouc/Mil et Bouc/sorgho ;
- ⇒ Baisse du Score de Diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois;
- ⇒ Hausse du gain de poids moyen journalier des enfants 6-24 mois comparativement au trimestre passé mais forte volatilité observée au cours du trimestre;
- ⇒ Stabilité de la prévalence de la morbidité et baisse de celle de la diarrhée comparativement au trimestre passé ;
- ⇒ Légère baisse de la prévalence de la MAG comparativement au trimestre passé ;
- ⇒ 76,5% des ménages en situation de sécurité alimentaire et 23,5% en situation d'insécurité alimentaire.



Analyse de la situation agro-sylvo-pastorale dans la Gnagna

Les activités agro-sylvo-pastorales au cours du troisième trimestre 2017 ont été dominées par des travaux d'entretien et de récolte. On a observé tout d'abord au début du trimestre courant juillet le traitement et l'entretien des cultures. C'est seulement vers la fin du trimestre, que les premières récoltes ont été observées. Les cultures concernées par les récoltes sont le maïs, le niébé, les tubercules et le voandzou. Le taux d'exécution est compris entre 50 et 75%. La campagne agricole est de façon générale jugée moyenne à cause des déficits pluviométriques et les inondations observées au cours du trimestre dans l'ensemble de la province. Le cumul saisonnier à la sortie du trimestre est estimé 705,72 mm contre 832,35 mm soit un déficit de 126,62 mm. L'analyse spatiale de la répartition pluviométrique révèle que ce sont les communes de Bilanga, Coalla et Piéla qui ont connu les déficits pluviométriques les plus importantes. En dépit des poches de sécheresses observées dans la province, des inondations ont été aussi enregistrées. En effet, la province de la Gnagna a connu une inondation dans la nuit du 30 au 31 août 2017 suite à une pluie diluvienne enregistré sur toute la province. Selon l'évaluation rapide des dégâts et des besoins fait par la direction provinciale de la femme, de la solidarité nationale et de la famille, le nombre de personnes touchées est de 6 412 (1 269 hommes et 1 478 femmes) localisées dans les communes de Manni, Thion, Bogandé, Liptougou et Coalla, soit 1 026 ménages concernés. Les enfants de 0-5 ans victimes de l'inondation ont été estimées à 1 540 personnes et 918 habitations détruites avec 1436 personnes sans-abris. On note une perte en vie humaine dans la commune de Thion et 4 blessés à Liptougou et Manni. L'inondation a occasionné d'importants dégâts matériels composés des habitations, des vivres, des animaux, des vêtements, des ustensiles de cuisine, des semences, etc.



Source : DPAAH, Gnagna



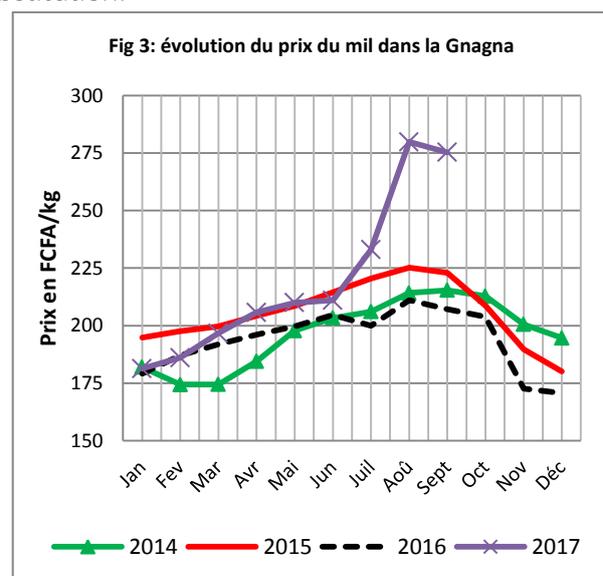
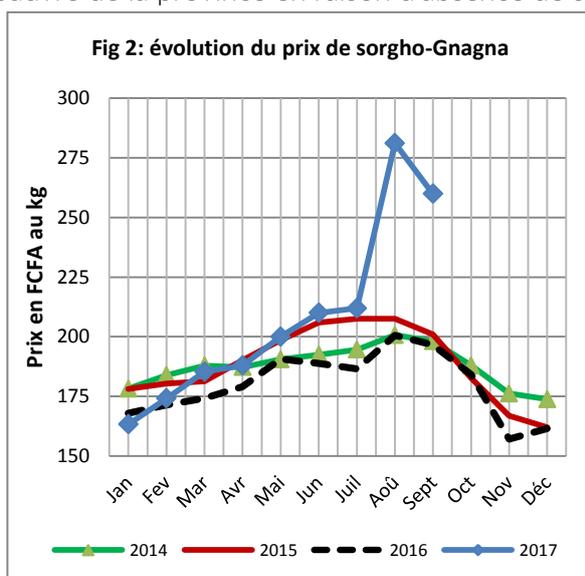
Evolution des marchés céréaliers dans la Gnagna

Evolution des tendances à la hausse des prix des céréales pour ce trimestre

Le troisième trimestre de l'année 2017 est marqué par une tendance à la hausse des prix des principales céréales comparativement au trimestre précédent et à la même période de l'année passée. Le prix moyen trimestriel du sorgho est estimé 251 FCFA contre 199 FCFA au trimestre antérieur, soit une augmentation de 26 %. Comparativement à la même période de l'année passée, une hausse importante de 29% est observée. Pour ce qui concerne le prix du mil, sa moyenne trimestrielle est estimée à 263 FCFA contre 209 FCFA pour le trimestre antérieur, soit une hausse de 25,76%. Comparativement à la même période de l'année précédente, il est observé une hausse de 27,49%. Les tendances à la hausse constatées au cours de ce trimestre s'expliqueraient par la baisse du niveau de l'offre céréalière constatée au cours du trimestre. En effet, il ressort de l'analyse des marchés céréaliers, une baisse de l'approvisionnement des marchés au cours du trimestre comparativement au trimestre antérieur. Et cela est favorisé par le fait que le trimestre est caractérisé par la période de soudure, période au cours de laquelle on observe une baisse de l'offre céréalière sur les marchés et une demande importante des ménages pour les besoins de consommation, engendrant ainsi une hausse généralisée du niveau de prix sur les marchés. Aussi, les difficultés que connaît la campagne agricole ont occasionné de la rétention des stocks paysans de la part des ménages et achètent même plus de denrées pour renforcer leur stock.

En outre, l'analyse des données mensuelles de l'évolution des prix céréaliers indique une hausse continue du prix du sorgho au cours des deux premiers mois du trimestre (passe de 212 FCFA en juillet à 281 FCFA en août) avant de connaître une baisse en septembre (260 FCFA).

Pour ce qui est du mil, l'analyse des prix mensuels indique aussi une hausse continue au cours des deux premiers mois du trimestre (233 FCFA en juillet à 280 FCFA en août) avant de connaître une baisse en septembre (275 FCFA). En comparant les prix du mil à ceux du sorgho, on constate un niveau similaire des prix, ce qui est en défaveurs des ménages pauvres et très pauvre de la province en raison d'absence de substitution.



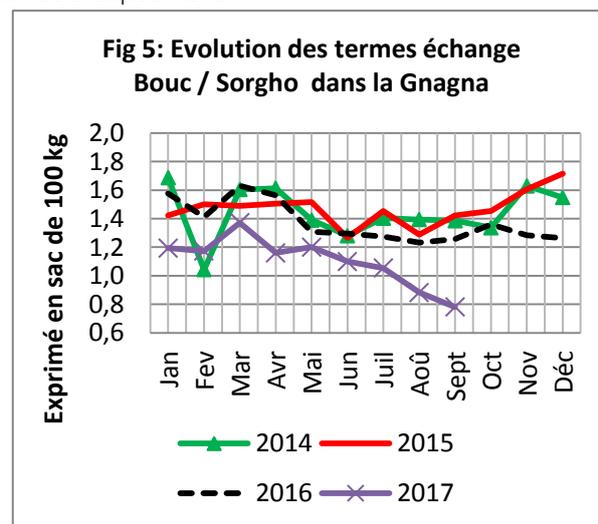
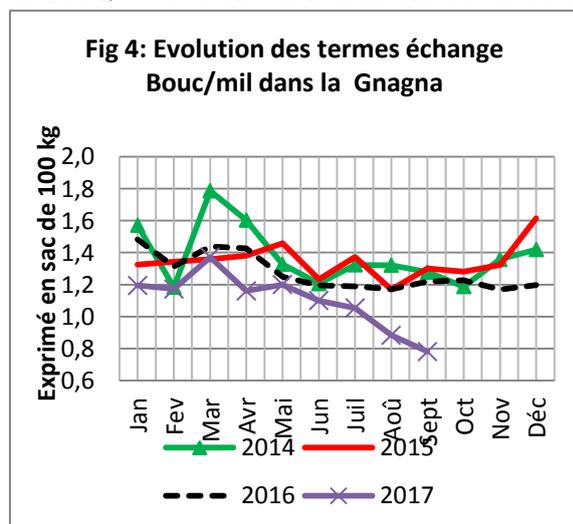
Source : DPAAH, Gnagna



Tendance à la baisse des termes de l'échange Bouc/ mil et Bouc/ sorgho au cours du trimestre

Les termes de l'échange Bouc/mil et bouc/sorgho au cours de ce trimestre ont connu une tendance à la baisse comparativement au trimestre antérieur et sont en défaveur des éleveurs. Ils sont respectivement estimés à 0,84 pour le bouc/mil et 0,90 pour le bouc/sorgho., Comparativement à la même période de l'année précédente, on observe aussi des baisses respectives de 29% (bouc/mil) et de 27% (bouc/sorgho). Ces résultats s'expliquent par la hausse des prix des produits agricoles constaté cours du trimestre comparativement à l'évolution des prix du bouc. Ces résultats indiquent d'une part qu'avec la vente d'un bouc, un ménage éleveur peut s'acheter moins d'un sac de 100 kg de mil ou de sorgho et d'autre part que les prix des boucs ont connu une hausse mais moins que proportionnelle à la hausse des prix du sorgho et du mil au cours de ce trimestre. De plus, ils mettent en évidence la vulnérabilité des ménages pasteurs dans la protection de leurs moyens d'existences.

Par ailleurs, l'analyse des données mensuelles révèle que les termes de l'échange Bouc/sorgho et Bouc/mil ont connu une baisse continue de juillet à septembre



Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Evolution de l'état sanitaire et nutritionnelle des enfants de 6-24 mois

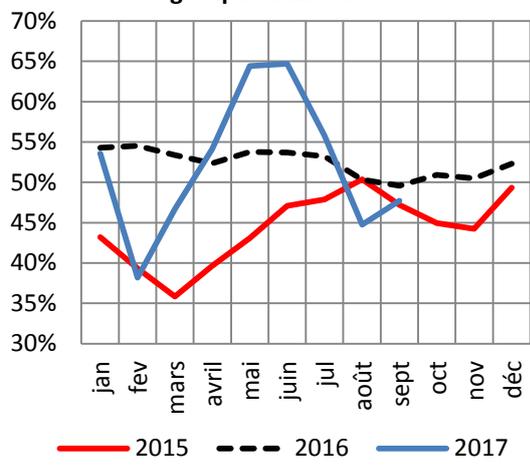
Baisse du score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois

Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans la province de la Gnagna pour ce trimestre est estimé en moyenne à 3,22 contre 3,75 au trimestre antérieur. La proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable (consommation d'au moins 4 groupes d'aliments) est estimé à 49% contre 61% au

trimestre antérieur soit une baisse de 12 points de pourcentage. Par rapport à la même période de l'année précédente, cet indicateur connaît une baisse de 1 point de pourcentage. L'analyse des données mensuelles indique que la proportion des enfants ayant un score de diversité acceptable a connu une baisse significative entre juillet et août avant de connaître une légère hausse de 3 points de pourcentage en septembre.



Fig 6: Evolution de la proportion des enfants ayant consommé plus de 4 groupes d'aliments



La baisse de la proportion des enfants ayant un score acceptable pour ce trimestre s'explique d'une part par la baisse du nombre de repas consommé par jour par les enfants (4 à 3 repas par jour) et d'autre part par la baisse de la fréquence de consommation de certains aliments dans le panier de consommation des enfants (aliments riche en vitamine A).

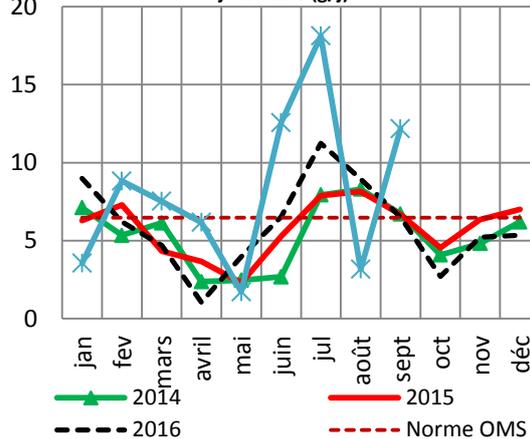
Hausse du gain de poids moyen journalier

Le gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois dans la province de la Gagna a observé une forte volatilité au cours du trimestre. Il est estimé en moyenne à 11,14g/J pour ce trimestre. Comparativement au trimestre antérieur, il est en hausse de 5,33 g/j et de 2,14 g/j par rapport à la même période de l'année 2016.

De plus, l'analyse des données mensuelles indique que le gain de poids journalier au cours du trimestre a connue d'abord une hausse significative en juillet (18g /j) avant de connaître une baisse significative en août (3g/j) pour s'établir à 12 g/j en septembre. L'analyse suivant la saisonnalité de la série du gain de poids moyen journalier révèle une

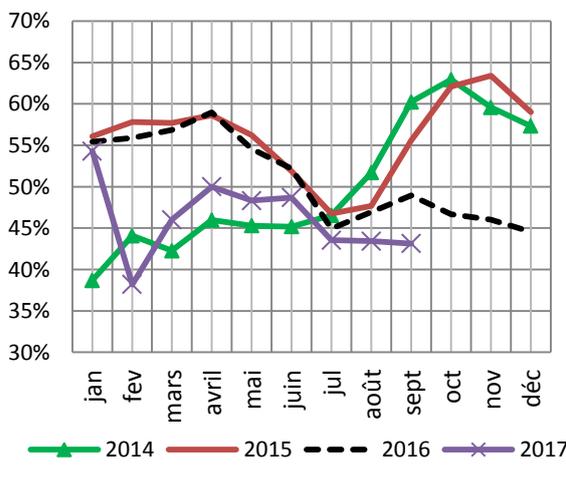
perturbation au mois de juillet en ce sens qu'une hausse importante supérieure aux années antérieures a été observée au cours de ce mois.

Fig 7: Évolution du gain de poids moyen journalier (g/j)



Prévalence de la morbidité et maladies diarrhéiques.

Fig 8: Evolution de la morbidité des enfants de 6 à 24 mois dans la Gagna



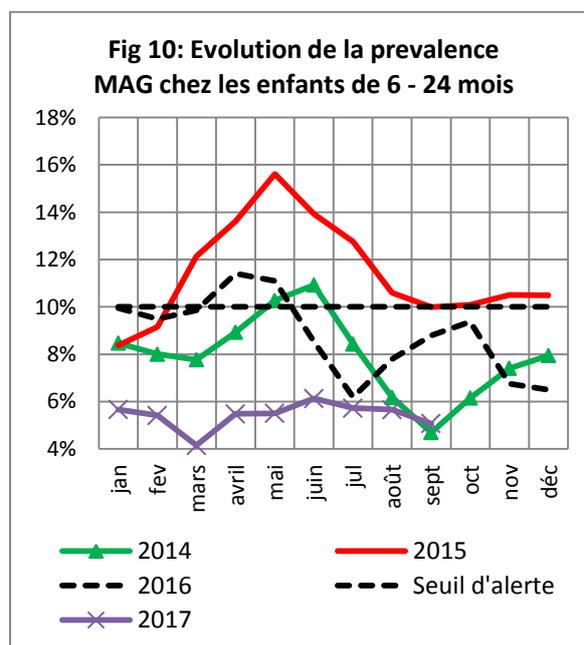
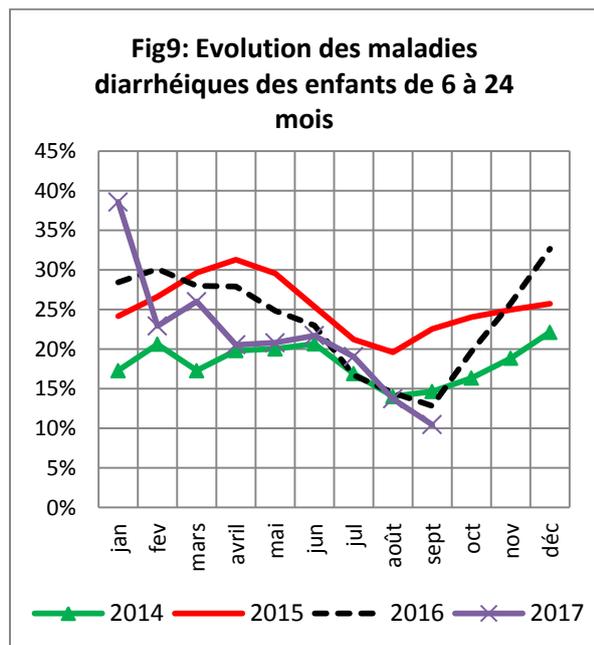
La prévalence de la morbidité au cours du trimestre a connu une baisse comparative au trimestre antérieur. Il est estimé pour ce trimestre à 43,36% contre 49% au trimestre antérieur. Par rapport à la même période de l'année antérieure, il est en baisse de 3 points de pourcentage.



La morbidité au cours trimestre a été caractérisée par les maladies liées à la diarrhée (43%) et au paludisme (42%).

L'analyse des données mensuelles indique qu'au cours du trimestre, la prévalence de la morbidité a connu une stabilité et s'est établie à 43 %.

De plus, l'analyse des données mensuelles indique que la MAG a connu une légère baisse continue au cours du trimestre. Estimée à 6,1% en juillet, elle est passée à 5,7% en août avant de s'établir à 5,1% en septembre. La situation nutritionnelle dans cette province semble relativement satisfaisante au regard de la prévalence de la MAG.



Pour ce qui est de la prévalence de la diarrhée au cours de ce trimestre, elle est estimée à 14,44% contre 21% au trimestre antérieur et 14% par rapport à la même période de l'année passée. L'analyse des données mensuelle indique une baisse continue au cours du trimestre. En effet, elle est passée de 19% en juillet à 10% en septembre.

La prévalence de la MAG des enfants de 6-24 mois.

La prévalence de la MAG au cours du troisième trimestre 2017 est estimée en moyenne à 5,48% contre 5,7% au trimestre antérieur. Il est en dessous du seuil critique. Cependant, par rapport à la même période de l'année antérieure, il est en baisse de 2,52 points de pourcentage.

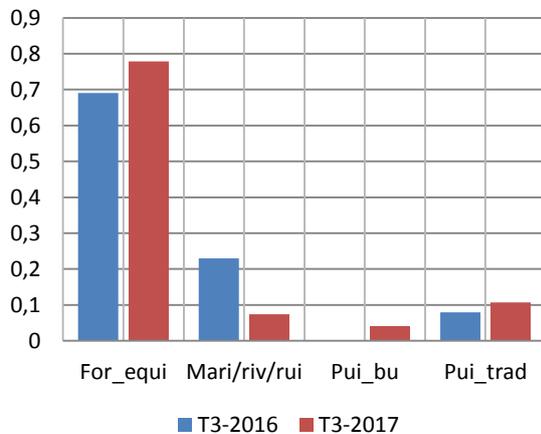
Eau, hygiène, assainissement et sécurité alimentaire

Eau, hygiène et assainissement

Les questions liées à l'eau, l'hygiène et à l'assainissement restent une préoccupation majeure au sein des populations vulnérables, mais semble s'améliorer de plus en plus. Pour ce trimestre, on note qu'une bonne majorité des ménages utilisent les forages équipés comme source d'approvisionnement en eau de boisson.



Fig 11: source d'eau de boisson



En effet, la proportion des ménages utilisant les forages équipés est de 77,8% contre 75% le trimestre antérieur, et celle utilisant les puits busés et marigots sont respectivement 4% et 7,37%.

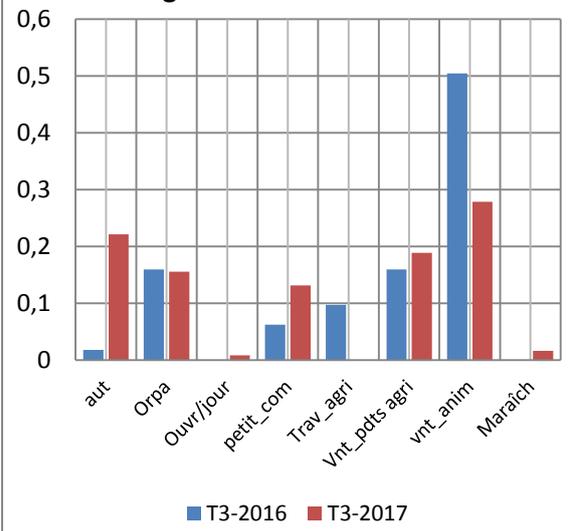
Par rapport à la même période de l'année passée, on constate une légère amélioration (hausse de 2 points de pourcentage). De plus, pour ce qui est du traitement de l'eau avant usage, on note aussi une légère détérioration en ce sens que 1% traitent leur eau avant usage contre 1,5% au trimestre antérieur. On note par ailleurs, une baisse des cas de diarrhées dans les différents ménages au cours de ce trimestre. En effet, 31,5% des ménages ont connu des cas de diarrhées contre 33% au trimestre passé.

Principales sources de revenus des ménages

Pour ce qui est des principales sources de revenus des ménages au cours de ce trimestre, la vente des animaux reste tout comme dans les deux précédents trimestres la principale source de revenus des ménages avec une proportion moins importante au profit d'autres activités (27,86% contre 48,81% au trimestre passé). Elle est suivie de la vente de produits agricoles et l'orpaillage (18 et 15% respectivement). Ceci s'explique

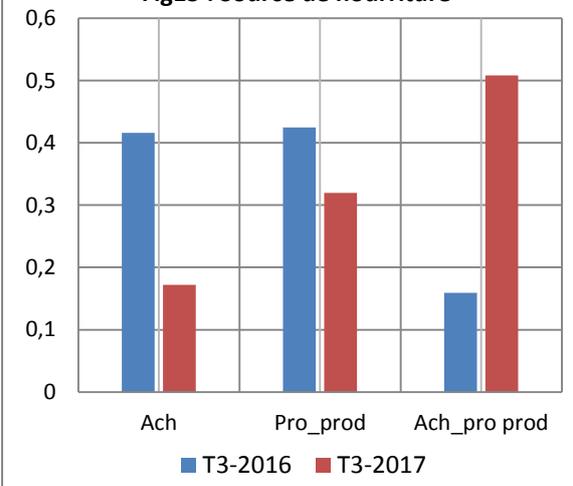
par le fait que la Gnagna a un fort potentiel pastoral et est aussi une zone où l'orpaillage est beaucoup développé. Par ailleurs, au regard d'un éventuel déficit de la production agricole (du fait des anomalies météorologiques observées cette année), il est nécessaire d'encadrer les producteurs afin d'éviter le bradage de leur récolte (les activités de vente de produits agricoles sont pratiqués par 18% des ménages contre 15% à la même période de la campagne passée).

Fig 12: source de revenu



Principales source de nourriture

Fig13 : Source de nourriture

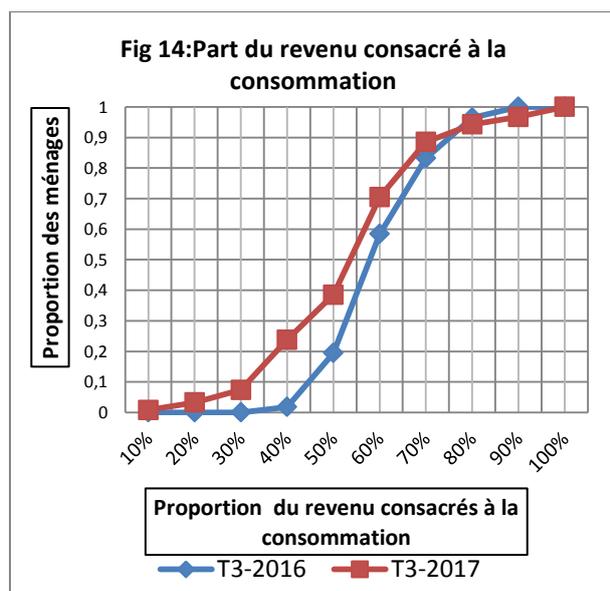




La principale source de nourriture au cours de ce trimestre dans la Gnagna est une combinaison des achats et la propre production (50%) contrairement à la même période de la campagne passée où la principale source était la propre production (48%). Les ménages vivant exclusivement de leur production est de 31,96% (contre 42,4% pour la campagne antérieure à la même période) et celles vivant exclusivement des marchés (achats) est de 17, 21%. En outre avec les récoltes survenues en début octobre, on observera dans les mois à venir de moins en moins de dépendance des ménages vis-à-vis des marchés agricoles. Une stratégie de protection des céréales devra être adoptée afin de d'éviter au maximum le bradage des nouvelles récoltes.

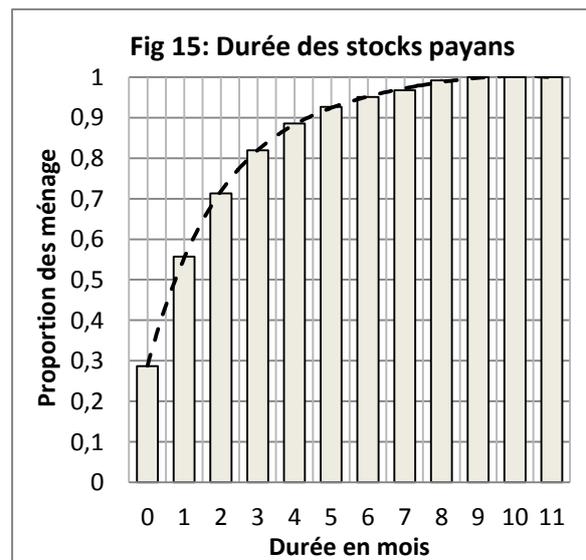
L'analyse de la part du revenu consacré aux dépenses alimentaires

D'une manière générale, les ménages les plus vulnérables consacrent l'essentiel de leur revenu aux dépenses alimentaires. Par conséquent, les ménages les plus vulnérables sont ceux qui consacrent plus leur revenu aux dépenses alimentaires.



Il ressort de nos analyses que dans la Gnagna au cours de ce trimestre qu'en moyenne, les ménages consacrent 57,7% de leur revenu aux dépenses alimentaires. De plus l'analyse suivant le troisième quartile révèle que les 25% des ménages les plus vulnérables de la province allouent au minimum 70% de leur revenu à la consommation alimentaire. Comparativement à la même période de la campagne antérieure, on note en moyenne que les ménages allouaient 64% de leur revenu aux dépenses alimentaire et les 25% des ménages les plus vulnérables consacrent aussi au moins 70% de leur revenu au dépenses alimentaires.

La durée des stocks céréaliers



L'analyse de la durée des stocks céréaliers permet d'identifier la période à partir de laquelle les ménages sont plus vulnérables aux chocs économiques. C'est un indicateur important pour la mise en œuvre des politiques d'assistances alimentaires à travers les ventes de céréales à prix sociale.

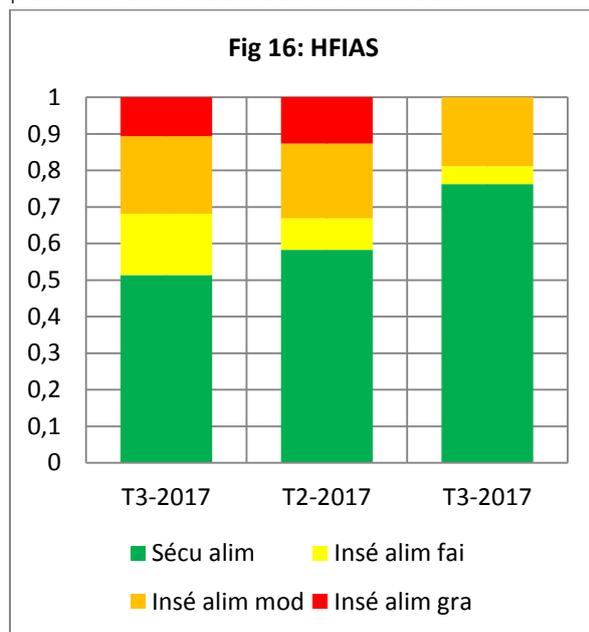
Il ressort de nos analyses que la durée moyenne des stocks céréaliers est de 1,9 mois contre 1,74 mois à la même période de l'année passée. De plus l'analyse suivant le



premier quartile montre que les 25% des ménages les plus vulnérables dépendent exclusivement des marchés céréaliers. Ce qui signifie que cette proportion des ménages ne dispose plus de stocks céréaliers.

Sécurité alimentaire des ménages

HFIAS est l'échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages, il permet de mesurer la sévérité de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages. C'est un outil qui permet d'analyser si les ménages ont été victimes de difficultés d'accès à l'alimentation au cours des 30 jours précédents l'enquête. La méthode repose sur l'idée que le stress alimentaire provoque des réactions et des réponses prévisibles qui peuvent être mesurées et chiffrées.



La situation alimentaire selon l'indicateur d'accessibilité HFIAS indique qu'au cours de ce trimestre 23% des ménages de la Gnagna sont en insécurité alimentaire avec 4,9% en insécurité alimentaire faible et 18,85% en insécurité alimentaire modérées.

Comparativement à la même période de la campagne antérieure, on note que la situation alimentaire des ménages de la Gnagna s'est

relativement améliorée. En effet au troisième trimestre 2016, 49% des ménages étaient en situation insécurité alimentaire.

Diversité alimentaire des ménages

Le score de diversité alimentaire est indicateur clé de la sécurité alimentaire permettant d'évaluer le régime alimentaire au sein d'une population afin de fournir instantanément la capacité économique d'un ménage à accéder à une alimentation variée.

Il ressort de l'enquête ménage réalisée au cours de ce trimestre que le score moyen de diversité alimentaire des ménages est de 5,89 contre 6,32 au trimestre passé. L'analyse de la proportion des ménages ayant un score de diversité alimentaire élevé¹ (c'est-à-dire ceux ayant un score de diversité supérieur au troisième tercile) est estimé pour ce trimestre 37,7% contre 26,77% au trimestre passé. Pour ceux qui ont une diversité alimentaire moyenne, la proportion est de 34,43% contre 42,52 au trimestre passé. Enfin la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible est de 27,87% contre 30,71%.

Consommation alimentaire des ménages

Le score de consommation alimentaire est un indicateur de l'apport alimentaire des ménages qui met essentiellement l'accent sur les macronutriments et l'aspect énergétique. Il permet d'indiquer si les personnes ont un apport alimentaire suffisant pour avoir une vie équilibrée du point de vue nutritionnel.

L'analyse du score de consommation alimentaire indique qu'en moyenne, il est estimé à 59,69 contre 61,52 au trimestre précédent. La proportion des ménages ayant un score de consommation acceptable est de 78,69% contre 84,25% au trimestre précédent. Ceux ayant une consommation

¹SDAM est analysé suivant la méthode des terciles



limitée est de 20,5% contre 14,96% au trimestre passé. Et enfin, les ménages ayant un score de consommation pauvre est de 0,82% contre 0,79% au trimestre antérieur.

Evolution des moyens d'existence

L'analyse de l'évolution des moyens d'existence au cours du troisième trimestre indique une stabilité en termes de stratégie

de survie comparativement au trimestre antérieur. En effet, il ressort de l'analyse de l'enquête ménage que 10,66% des ménages sont en situation de stress contre 11,02% au trimestre passé. De plus 0,82% des ménages sont en situation de crise contre 0,79% au trimestre antérieur. Par ailleurs moins de 1% des ménages ont développé une stratégie de d'urgence.

Conclusion : Pour ce trimestre la situation nutritionnelle des enfants semble satisfaisante, il est observé une augmentation du gain de poids moyen journalier mais très volatile au cours du trimestre, une stabilité de la morbidité et une baisse de la MAG. De ce fait, des actions de sensibilisation en hygiène, assainissement et bonnes pratiques nutritionnelles devraient se poursuivre pour consolider les acquis.

Par ailleurs, la situation alimentaire des ménages comparativement au trimestre antérieur semble aussi satisfaisante, 23,5% des ménages de la Gnagna sont en insécurité alimentaire avec 4,9% en insécurité alimentaire faible et 18,85% en insécurité alimentaire modérées. Par contre, pour les ménages les plus vulnérables des efforts doivent encore être fournis car l'analyse suivant le troisième quartile révèle que les 25% des ménages les plus vulnérables allouent au minimum 70% de leur revenu à la consommation alimentaire. Aussi, cette même proportion de ménages ne disposent plus des stocks céréaliers. La diversité alimentaire est faible pour près de la moitié des ménages (37,77%). Par conséquent, des actions de sensibilisations doivent être menées pour éviter les bradages des récoltes. Une attention particulière devrait porter sur les ménages qui adoptent des stratégies de survie de stress ou de crise.

Action Contre la Faim- Mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence :
foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Responsable Programme Surveillance LP : rplisting-fa@bf.missions-acf.org

Base Bogandé : Responsable Projet Surveillance LP : rprolusting-bo@bf.missions-acf.org